

LA BOURSE

| | |
|--------------------------|--------|
| Cloche de mardi à Galata | |
| Lor. | 648 — |
| Lits. | 646 — |
| Francs | 258 50 |
| Lires | 144 — |
| Marks | 15 25 |
| Leis. | 24 — |
| Levas | 20 50 |

ABONNEMENTS UN AN SIX MOIS

| Ltgs. | Ltgs. |
|---------------------|----------|
| Constantinople...9 | 5. |
| Province.....11 | 6. |
| Etranger firs...100 | frs...60 |

LE BOSPHORE

Laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.

PAUL-Louis COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

3me Année.— No 698

JEUDI
16

FEVRIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2039.

L'alliance anglo-française

Les négociations pour ce qu'on appelle le « pacte de garantie », autrement dit l'alliance franco-anglaise, continuent. On ne peut que souhaiter qu'elles aboutissent à la signature d'un traité définissant exactement les conditions dans lesquelles l'instrument diplomatique y relatif présidera aux modalités qui régiront l'Europe. En effet, l'heureuse solution de la question n'intéresse pas seulement les deux contractants; elle importe essentiellement à la stabilité de l'ordre européen. Le *Times*, parlant naguère de la nécessité d'un pacte de garantie, disait qu'une simple rédition de la garantie prévue au pacte de Versailles ne suffirait plus. L'intérêt des deux nations exigeait un accord assis sur des bases plus larges « qui leur permettra, unies et agissant de concert, de constituer le noyau et le rempart d'une nouvelle Europe ». Parlant de la suggestion que le pacte de garantie anglo-français puisse servir de base à un pacte plus étendu et fut destiné à garantir le *statu quo territorial* européen, l'organisateur de la Côte estimait que le projet ne serait pas irréalisable. Mais tout dépendait d'une entente complète et d'un accord ferme entre la France et l'Angleterre.

C'était ce que disait également, avant de se rendre à Cannes, sous une autre forme, M. Briand au correspondant du *Daily Mail* à Paris: « La clef de toute la situation européenne est la sécurité de la France. Un pacte d'alliance entre la Grande-Bretagne et la France serait la plateforme sur laquelle la reconstruction de l'Europe, pour être effective et durable, pourrait le mieux être basée. » Commentant ces paroles, le journal anglais expliquait que la France ne peut désarmer que si une alliance anglo-française définitive, qui garantirait sa sécurité, est conclue. En présence de cette alliance, l'Allemagne abandonnerait sa politique d'armements clandestins. Alors, le désarmement en France serait possible. Et le *Daily Mail* reconnaissait loyalement que si la France devait rester seule, on ne saurait lui contester le droit de pourvoir à sa sécurité de la façon qu'elle entendrait la meilleure.

A. de la Jonquiére.

LES MATINALES

La Chicago Tribune annonce les fiançailles d'une multimillionnaire américaine avec un ouvrier mécanicien d'origine russe. L'originalité de ce mariage d'argent consiste en ceci: Le fiancé veut bien épouser les millions de la dame à condition de continuer à vivre comme un travailleur. La conjointe suivra donc le bien-aimé dans sa petite chambre le soir dans les combles, et je suppose que le demi-milliard de la communauté sera versé aux œuvres de secours des victimes des Soviets.

On ne pourra plus nier que le féminisme ne soit la conception idéale du progrès civique. Quand il sera admis en Europe aussi bien qu'en Amérique, que les femmes doivent choisir leurs mari, c'en sera fini de ces comportements à ranger les individus selon l'ordre strict d'une hiérarchie basée sur la fortune ou le mérite. Les classes sociales seront bien « brassées » que le petit ramoneur pourra épouser, sans que personne n'ait matière à s'étonner, la fille du roi de la naphtaline.

Combien les temps évoluent ! Quand Marie-Antoinette, se librant aux pertes de la balançoire, fit voir aux jardiniers de Versailles un peu mieux que sa jarretière, elle s'écria: « Un jardiner n'est pas un homme ! » Dans le vieux monde, les grandes dames ne convolent pas encore avec des ouvriers: c'est tant pis. Elles ont des préjugés. Il faut, pour toucher leur cœur, que l'homme du peuple soule, d'un bond, de l'atelier à la cour d'assises. Beau ou laid, inculpé ou non, un

La question d'Orient

La situation des Chrétiens d'Orient

On parle de Londres:

M. O'Connor, parlant à la Chambre des Communes, mardi dernier, a plaidé brièvement la cause des chrétiens d'Anatolie, des Arméniens et des Grecs. Il a rappelé que lord Bryce, mort récemment, avait il y a 42 ans parlé à cette même tribune en faveur des traditions, les lois, la Constitution des Etats-Unis n'autorisant pas l'opposition personnelle d'un mandat public. Au contraire, la Constitution américaine stipule expressément que les traités sont conclus par le président de concert avec le Sénat. Or, dans l'espèce, le Sénat de Washington, où la majorité était acquise à l'opposition républicaine, était tenu complètement à l'écart par le président.

Quelque idée préconçue qu'il eût de son omnipotence, celui-ci devait bien se rendre compte que ta mène d'opposition qui se manifestait, au nom de la doctrine de Monastère, contre le Pacte de la Société des Nations, incorporé au traité de Versailles et faisant, en quelque sorte, de celui-ci un succédané de celui-là, se dresserait contre le pacte « tripartite ». S'il était venu en discussion au Sénat, il aurait été rejeté comme le furent le Covenant et le traité de Versailles lui-même. Et comme le pacte de garantie devait d'abord être approuvé par l'Amérique, devant que d'être soumis à l'approbation du parlement britannique, il en est résulté que, la garantie américaine faisant défaut, la garantie anglaise restait forcément *pro memoria*.

Au surplus, le pacte « tripartite » n'offrait, à vrai dire, que des garanties peu précises, trop vagues même pour qu'elles fussent d'une efficacité quelconque. Les négociations actuelles rouent justement sur des précisions, tell-s qu'une covention militaire. Cette dernière même est la plus importante de celles-ci. Si on réussit à s'entendre à ce sujet — et une convention militaire ne fera que compléter l'article 10 du Covenant et l'article 44 du traité de Versailles — l'alliance pourra être considérée comme réalisée.

A. de la Jonquiére.

Rentrée du général Pellé Haut-Commissaire de France

Ainsi que nous l'avions annoncé, le général Pellé, Haut-Commissaire de la République est rentré mardi soir en notre ville par le Simplon-Express. De nombreuses personnalités étaient rendues à la gare, parmi lesquelles le général Chaix, commandant le C.O.C., le général Duval-Smit, commandant la division navale du Levant, le général Fotonneau, inspecteur général de la gendarmerie, M. et Mme Steeg, M. Cillière, M. de Lafosse, premier secrétaire du Haut Commissariat de France, M. Santi, conseiller général, M. Picard, M. Guinet, M. Charrier, etc., etc.

Au sujet d'"Une explication"

Sous le titre « Une explication », deux journaux du matin ont publié hier une note aux termes de laquelle la France, à la Conférence de San-Remo, aurait renoncé à prétendre au droit de protectorat sur les catholiques en Orient, ainsi qu'aux priviléges qui en découlent.

D'après les renseignements que nous avons reçus d'une source autorisée, cette manière de voir n'est pas celle du gouvernement français. Ainsi les divergences d'interprétation portent non seulement sur la date d'application de la décision de San-Remo, mais sur le fond même de la question.

scélérat n'est plus un être vulgaire. I a un théâtre, un piédestal, un auditoire, des gendarmes qui l'accompagnent, des journaux qui s'entre tiennent de lui et informent le public de l'état de ses nuits et de son estomac.

La cour de cassation de Paris a rejeté le pourvoi de Landru; mais vousvez-vous parler que s'il fallait une femme pour sauver ce grand criminel elle se trouverait ? Un beau crime excite autrement l'imagination que les vertus obscures d'un rempailleur de chaises.

L'arrivée à Constantinople de la mission Youssouf Kémal

Les déclarations du chef de la mission

Youssouf Kémal bey et sa suite, dont l'arrivée à Constantinople avait subi quelque retard, ont débarqué hier à 4 h. de l'après-midi.

Dans la matinée, un train spécial comprenant trois wagons salons partit pour l'Assemblée nationale. A son tour, il vient lui aussi, des plus anciens partisans de la politique gladiatrice, élever la voix dans la même hutte. M. O'Connor a exprimé le regret de voir laisser à un député privé de l'appui d'un parti quelconque, la parole sur une question que les Grecs avaient posée devant tout le pays, devant les hommes et devant les femmes. Il n'est pas admissible, a-t-il dit, de ne pas protéger la vie des Chrétiens. En ce qui touche la Grèce et se référant aux projets de reprendre à ce pays des territoires à lui cédés par le traité de Sévres, M. O'Connor a déclaré: « Je condamne l'indignation qu'a provoqué le retour du roi Constantin. Mais nous n'avons pas le droit de refuser à la nation grecque la liberté de choisir son roi et son gouvernement. Il n'y a pas de pays sur lequel la Grèce fonde plus d'espérances que sur la Grande-Bretagne. »

Le service d'ordre était assuré par un détachement de gendarmes et d'agents de police ainsi que quelques agents de la police interalliée.

Les différentes corporations, le comité de la Thrace, l'Université, les écoles supérieures étaient représentées à la gare

des écoles supérieures de leur patriotisme et de leur dévouement et je leur déclare que le gouvernement de la grande Assemblée travaille pour assurer leur avènement.

Pendant que s'éloignait la voiture qui emportait Youssouf Kémal, les élèves des écoles et les assistants applaudissaient chaleureusement aux cris de « Vive la grande assemblée ! » « Vive Mustafa Kémal pacha ! » « Vive Youssouf Kémal bey ! »

Le délégué nationaliste compte descendre aujourd'hui en ville pour séjourner à Istanbul jusqu'à la date de son départ qui aura lieu probablement samedi prochain.

L'Anatolie intransigeante

Nous apprenons que dans les deux dernières séances consécutives à huis clos de l'Assemblée nationale, il a été décidé de ne jamais revenir sur les résolutions du Pacte national et, dans le cas où elles ne seraient pas acceptées, de poursuivre la lutte à outrance.

Ainsi que l'a déclaré Ismet pacha aux représentants de la presse étrangère, les cercles politiques et militaires sont convaincus que l'Anatolie ne sera évacuée que par la force des armes. En conséquence, les autorités supérieures militaires kényalistes déplacent une activité fiévreuse pour reprendre l'offensive au début du printemps. D'après l'opinion dominante à Ankara, l'armée turque devrait passer à l'offensive avant le retour de Youssouf Kémal en Anatolie et ce afin de lui faciliter sa mission en Europe. Cette question sera tranchée par la commission extraordinaire de la guerre. Youssouf Kémal sera obligé de se trouver en Italie après le 8 mars. Il ne pourra donc rentrer à Ankara que dans le courant du mois de mai. Ismet pacha et les divers commandants de l'armée kényaliste n'apportent pas l'idée d'attendre le retour de Youssouf Kémal bey pour déclencher l'offensive. La plupart des membres de l'Assemblée nationale sont partisans de la guerre.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

Le ballet russe à Constantinople



POUR L'ARMÉNIE

Nous avons publié, il y a quelques jours, une dépêche annonçant qu'un appel, revêtu de 116 signatures de députés, a été remis à M. Poincaré, président du conseil, en faveur de la création d'une région arménienne de l'Asie Mineure d'un foyer national, et qu'un autre appel identique sera remis à M. Poincaré signé de nombreux députés, anciens ministres, anciens présidents du conseil, académiciens, membres de l'Institut, etc., etc.

Voici le texte de ce document : Les problèmes relatifs à l'Asie Mineure devront être bientôt résolus par les gouvernements alliés, nous nous faisons un devoir d'appeler votre bienveillante attention sur la nécessité de régler le sort des Arméniens. Il nous paraît indispensable d'une part d'instaurer un foyer national, et d'autre part, de régler le statut juridique des Arméniens qui ne pourront se réfugier sur le territoire de ce foyer national, et qui demeureront soumis à l'administration ottomane.

La justice et l'humanité nous commandent avec une force égale de n'oublier ni les massacres et déportations dont les Arméniens ont été victimes, ni les services qu'ils ont rendus pendant la grande guerre à la cause des Alliés et de la civilisation.

Dès l'automne 1914, les Arméniens, en repoussant avec énergie les offres présentées par les Turcs au Congrès d'Erzurum, prirent nettement position en faveur des Alliés. Ce fut la raison initiale et déterminante des massacres de 1915 et 1916, où furent exterminés de sang-froid, par les méthodes les plus atroces, des hommes, femmes et enfants.

De même que les Arméniens de Turquie, les Arméniens de Russie restèrent sourds aux propositions des chefs tartares ou musulmans qui les engageaient à se joindre à eux dans une révolte contre la Russie. Plus de 200.000 Arméniens ont combattu fidèlement et courageusement dans l'armée russe. L'armée britannique de Mésopotamie a été, pendant de longs mois, protégée par l'armée arménienne qui, improvisée sur le front du Caucase, retarda l'avance des Turcs dans la direction de l'Euphrate.

Ce furent encore les Arméniens qui, ayant assumé la défense de Bakou, empêchèrent pendant des mois le ravitaillement en essence et combustible des armées allemandes.

Enfin, la France ne saurait méconnaître le courage avec lequel la Légion arménienne combatta sous les ordres de nos officiers durant la campagne d'Orient. Si le traité de Sévres était passé dans le domaine de la réalité, il aurait assuré aux Arméniens, comme aux autres peuples, dont la victoire des Alliés a consacré l'indépendance, la satisfaction légitime de leurs aspirations nationales.

Aujourd'hui que la question se pose à nouveau, le problème se complique de double fait que la République arménienne

VIDI II

NOS DÉPÉCHES

Les Universités américaines votent une résolution en faveur des Chrétiens de Turquie

(Bosphore)

La situation en Grèce

Athènes 14 fév. Un optimisme relatif se fait jour dans les cercles gouvernementaux où l'on déclare que la situation extérieure n'est pas aussi critique qu'on le prétend.

La presse vénézolane et indépendante blâme les gouvernementaux qui s'efforcent de faire dévier sur la question de Thrace l'attention de l'opinion publique.

(Bosphore)

Le r-tour de M. Gounaris ?

Athènes, 14 fév.

M. Baltazzi télégraphie qu'il attendra à Rome M. Gounaris. Le ministre intérimaire des affaires étrangères a néanmoins déclaré qu'il est probable que M. Gounaris prolonge son séjour en Europe.

(Bosphore)

du Caucase a été dépourvu d'une partie de son territoire par l'invasion combinée des troupes kényanaises et des bandes bolchéviques, et que les nombreux Arméniens rapatriés en Cilicie ont dû récemment quitter cette région en un don-lourd exode.

Si les nécessités d'une politique nouvelle devaient faire obstacle à l'entière consécration des aspirations nationales arméniennes, à la proclamation solennellement promis d'un grand Etat libre et indépendant d'Arménie, nous estimons que, tout au moins, l'établissement d'un foyer national arménien indépendant s'impose comme un devoir sacré d'humanité vis-à-vis des populations qui ont subi un si long et si douloureux martyre.

Le foyer national devrait nécessairement comprendre, dans une mesure plus ou moins étendue, les territoires de Van, Bitlis et d'Erzeroum avec accès sur la mer Noire.

Enfin, il ne vous échappera pas que l'institution même du khâlid impose aux nations concitantes de faire respecter l'état des personnes, le devoir de maintenir et de renforcer pour les Arméniens comme pour toutes autres minorités chrétiennes le régime que la politique générale de la France a toujours assuré aux Juifs non musulmans de la Turquie. Il doit être ainsi, notamment pour les Arméniens qui voudraient rentrer en Cilicie. Il est de toute justice qu'ils bénéficient de l'ensemble des dispositions prévues dans les articles 140 et 150 du traité du 10 août 1920 (droits des minorités).

Nous ne doutons pas, Monsieur le président du conseil, que votre esprit de haute justice ne veuille faire siennes cette conception des obligations morales de la France vis-à-vis des populations arméniennes, et nous vous prions d'agréer l'assurance de nos sentiments de très haute considération.

Au Patriarcat œcuménique

L'état de santé de S.S. Mélétios IV qui souffrirait d'une légère indisposition va s'améliorer. Pendant trois jours encore le repos le plus absolu est ordonné au Patriarche.

De nombreuses personnalités, durant toute la journée d'hier aussi, ont fait entendre des nouvelles de Sa Sainteté et leurs vœux pour son prompt rétablissement.

En Perse

Paris, 15 T.H.R. — On annonce l'arrivée du Chah de Perse à Bombay. Le prince Yitzau-Sultana, frère du Chah, exercera la régence durant l'absence du souverain.

— Un décret officiellement le retour à Téhéran du prince héritier actuellement en France.

Autour de la Conférence de Gênes

Paris, 14 T.H.R. — L'Intransigeant souligne que « les faits nouveaux sont intérieurs au sujet de la conférence de Gênes ».

— La France demande que la conférence préparatoire réunisse non seulement les puissances du Conseil suprême, mais les puissances de la Petite Entente ;

— M. Bénédic, actuellement à Paris, doit se rendre à Londres où il appuiera sans doute la proposition française.

Les Débats soulignent tout particulièrement l'absurdité qu'il y aurait à élaborer des mesures économiques englobant l'Allemagne et la Russie, sans le concours des Etats voisins de ces deux puissances.

On annonce aujourd'hui que le ministre tchèco-slovène à Rome demande, au nom de la Petite Entente, au gouvernement italien, que la conférence de Gênes soit retardée de trois semaines.

Le cabinet anglais, obligé d'apporter son attention aux questions d'Egypte et d'Irlande, n'a pu examiner lundi le memorandum français relatif à la conférence de Gênes. En ce qui concerne la proposition d'ajournement de la conférence, une note officieuse anglaise confirme que le gouvernement de Londres n'a pas encore pris de décision à ce sujet.

Tandis que certains journaux, comme l'*Evening Standard* croient que la conférence sera ajournée au moins jusqu'à la fin d'avril, M. Lloyd George déclara aux Comunes que l'ouverture de la conférence de Gênes était toujours fixée au 8 mars, et que la maintient la modification de cette date dépendait entièrement du gouvernement italien.

Le Temps croit savoir que du côté italien, si M. Bonomi était maintenu au pouvoir, la conférence de Gênes pourrait avoir lieu à la date indiquée, mais que si un nouveau président du conseil prenait le pouvoir, il lui serait difficile de se présenter à Gênes, le 8 mars.

La constitution de la Palestine

HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIQUE FRANCAISE

Service Consulaire

Classe 1922

Conseil de révision

Les jeunes Français de la classe 1922 et ceux des classes antérieures, ajournés ou omis, recensés sur les tableaux de recrutement de la classe 1922, sont invités à se présenter, munis de leurs pièces d'identité, à l'hôpital de Gu-Hane (Pointe du Sérail, Stamboul), le mercredi 22 février, à 14 heures, en vue de subir la visite médicale de révision.

Ceux qui négligeraient de s'y présenter seraient déclarés « Bons Absents » conformément à la loi.

Le consul général de France

L. Santini

Ministère du commerce et de l'industrie

A dater du 20 février les services de l'Office commercial français actuellement à Chichane Garikol, seront transférés rue des Banques Union Han à Galata, au-dessus de la Compagnie d'Assurances française « Union ».

EN FRANCE

Dans les régions libérées

Paris, 14. T.H.R. — Le ministre des régions libérées, M. Reibel, après avoir visité la région de Lille, visita la région de Liévin et de Lens, dans le Pas-de-Calais. Le ministre est accompagné de M. Boudénot, vice-président du Sénat.

M. Winston Churchill, secrétaire d'Etat aux colonies, aura cette semaine un nouvel entretien avec l'organisation sioniste et avec la délégation des Arabes de Palestine.

Le maréchal Allenby à Londres

Londres, 14. T.H.R. — Le cabinet britannique a entendu ce matin le maréchal Allenby qui exposa sa politique envers l'Egypte, favorable à Sarwat pacha.

En Allemagne

Berlin, 14. T. H. R. — La situation du cabinet Wirth demeure incertaine. On dit que le centre et les démocrates se prononceront aujourd'hui pour un vote de confiance.

Des pourparlers eurent lieu entre les socialistes majoritaires et les indépendants, en vue d'obtenir au moins l'absence du front, son corps a été incertain.

— M. Mosdjidjan a rendu hier visite à S. B. Mgr Zaven pour l'informer qu'il a élaboré la liste des 14 membres du nouveau conseil laïque. Le Patriarche des Arméniens a convoqué l'Assemblée nationale pour demain à l'effet de s'occuper de cette question.

— M. Harold Buxton a rendu visite au Patriarche avec qui il s'est entretenu de l'amélioration du sort des réfugiés arméniens.

— Les sections de Macrieky du H.O.M., de l'Orphelinat et de la Croix-Rouge ont décidé de donner ce samedi, 18 février, à 10 heures du soir, dans la salle de l'École nationale « Dadan », un bal à profit de ces institutions de bienfaisance.

— Le Patriarche arménien a recommandé aux éphorés et aux directeurs des écoles arméniennes de former celles-ci pour une dizaine de jours en raison de l'épidémie de grippe qui sévit dans les divers quartiers de Constantinople.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

S. Em. Badjarian offrit, le Grand Rabbin de Turquie, à rendu visite à Mgr Do ci, le délégué apostolique, pour lui transmettre les félicitations de la nation arménienne à l'occasion du couronnement du Pape Pie XI.

— Le comité de la Société des demoiselles israélites de Péra pour la protection de l'enfance, ayant coûtement les membres et amis de son œuvre à la cérémonie annuelle de distribution de vêtements, qui sera tenue dimanche 19 février 1923 à 10 heures au temple d'Isaac, a été dédié au Pape Pie XI.

— En faveur des « mahajirs »

Le Sultan a fait don d'une somme importante en faveur des mahajirs. Il a exprimé le désir que l'opposition des apôtres des fonctionnaires d'État soit rejeté au profit de ces réfugiés.

À la suite d'une discussion entre les ministres, le grand vizir a transmis à l'ordre du jour à ce sujet aux divers départements,

Décrets

Nous avons le vif regret d'apprendre la mort survenue à Athènes de M. Margaritis, aîné de M. N. Margaritis, notre conférencier directeur du *Chronos*.

Nous présentons à la famille de M. Margaritis ses sincères condoléances.

Le Séri Sétaïn

Les deux nouveaux bateaux sur les trois arrivés de Danzig à la Compagnie du Séri-Sétaïn entrent en service pendant l'été sur la ligne des îles. Actuellement ces deux vapeurs subissent des réparations qui sont longues et coûteuses. La Compagnie n'a jusqu'à présent misé en service que le *Maltepi*.

Les chemins de fer mésopotamiens

Le chancelier Wirth a longuement parlé de la situation politique intérieure qu'une commission a été constituée en vue d'estimer la juste valeur des chemins de fer construits en Mésopotamie par le gouvernement britannique durant la guerre, et qui servent au gouvernement mésopotamien, lequel les témoigne à une compagnie privée. Si il doit quitter le pouvoir, le sera

avec la conscience tranquille d'avoir rendu de très précieux services dans les heures les plus angoissantes que le Reich ait vécues. Le Dr. Wirth a affirmé que le gouvernement actuel ne peut nullement dévier du programme qu'il s'est primitivement tracé, programme qu'il estime mener à la consolidation intérieure et extérieure de l'Allemagne et que c'est avec ce programme qu'il entend maintenir ou abandonner le pouvoir.

Berlin, 14. A.T.I. — Les journaux allemands reproduisent le discours du chancelier Wirth déclarant que le chef du gouvernement a eu l'intention d'influencer le prochain vote de confiance du Reichstag. La majorité de ces journaux affirme que l'on ne peut point prévoir quelles seront les résultats de la question de confiance. Ils reconnaissent cependant que la situation actuelle de l'Allemagne réclame impérativement une main ferme pour gouverner les destinées de l'Empire.

La Russie, la Perse et le Caucase

Les délégués de la Russie, des Républiques du Caucase et de la Perse à Tiflis ont conclu un accord commercial permettant aux deux signataires de développer au mieux leurs intérêts économiques respectifs. Cet accord mettra, ainsi l'Arménie en relations directes avec la Perse par la voie ferrée Erivan-Djouniab-Tebiz.

ECHOS ET NOUVELLES

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Lady Bryce, veuve du très regretté lord B. Yeo a adressé un chaleureux télégramme de remerciements à S. B. Mgr Zaven et à l'Assemblée nationale pour la part prise par la nation arménienne à son grand deuil.

Conformément aux dernières volontés du défunt, son corps a été incinérée.

— M. Mosdjidjan a rendu hier visite à S. B. Mgr Zaven pour l'informer qu'il a élaboré la liste des 14 membres du nouveau conseil laïque. Le Patriarche des Arméniens a convoqué l'Assemblée nationale pour demain à l'effet de s'occuper de cette question.

— M. Harald Buxton a rendu visite au Patriarche avec qui il s'est entretenu de l'amélioration du sort des réfugiés arméniens.

— Les sections de Macrieky du H.O.M., de l'Orphelinat et de la Croix-Rouge ont décidé de donner ce samedi, 18 février, à 10 heures du soir, dans la salle de l'École nationale « Dadan », un bal à profit de ces institutions de bienfaisance.

— Le Patriarche arménien a recommandé aux éphorés et aux directeurs des écoles arméniennes de former celles-ci pour une dizaine de jours en raison de l'épidémie de grippe qui sévit dans les divers quartiers de Constantinople.

COMMUNAUTÉ ISRAËLITE

S. Em. Badjarian offrit, le Grand Rabbin de Turquie, à rendu visite à Mgr Do ci, le délégué apostolique, pour lui transmettre les félicitations de la nation arménienne à l'occasion du couronnement du Pape Pie XI.

— Le comité de la Société des demoiselles israélites de Péra pour la protection de l'enfance, ayant coûtement les membres et amis de son œuvre à la cérémonie annuelle de distribution de vêtements, qui sera tenue dimanche 19 février 1923 à 10 heures au temple d'Isaac, a été dédié au Pape Pie XI.

Décrets

Nous avons le vif regret d'apprendre la mort survenue à Athènes de M. Margaritis, aîné de M. N. Margaritis, notre conférencier directeur du *Chronos*.

Nous présentons à la famille de M. Margaritis ses sincères condoléances.

Les corps brûlés

Vers 1 heure du matin, les corps des suppliciés furent transportés en dehors de la ville dans une fosse qui se trouve entre l'usine Issozky et le village Pakine, où on les brûla.

Les blancs qui occupent brièvement Ekatéribourg se livrent à des recherches actives pour retrouver les cadavres des membres de la famille impériale. Leurs recherches naturellement, furent vaines.

L'exécution des grands-ducs

Ce fut quelques jours plus tard que fut exécuté à son tour, dans la ville de Perm, le frère du tsar, le grand-duc Michel, puis à Alapayevsk les grands-ducs Serge Mikhaïlovitch, Ygor Konstantinovitch et Yvan Konstantinovitch.

Le *Kommunistichesky Trand* cite la résolution qui fut votée par le comité central exécutif des Soviétis dans sa séance du 18 juillet à la nouvelle de l'exécution du tsar.

Le *Temps* croit savoir que du côté italien, si M. Bonomi était maintenu au pouvoir, la conférence de Gênes pourrait avoir lieu à la date indiquée, mais que si un nouveau président du conseil prenait le pouvoir, il lui serait difficile de se présenter à Gênes, le 8 mars.

Le récit détaillé de l'exécution du tsar Nicolas et de sa famille

Riga, 3 février

On sait que la sanglante réalité de l'exécution de la famille impériale russe

niveau de la mer : 764 m.

Tendance de la journée : stationnaire.

Vent au sol : S à S.E. faible moyenne

2 m. par seconde.

Vent des nuages à 2000 m. : S.S.E.

moyenne 7 m. par seconde.

Humidité : assez faible minim. 70%.

Mer : calme.

Pluie dans les 24 h. 0 mm.

Etat du ciel : 1/4 à 3/4 couvert par nuages élevés.

Caractéristique du temps : beau, assez doux et chaud. Gelée blanche dans la nuit. Brume forte le matin.

Régime : dépression stationnaire.

Prévision pour la journée du 16 :

Vent au sol : S.W. à S.E. modéré.

Etat du ciel : 1/4 à 3/4 couvert.

Températures probables : maxim. 9°

minima -1°.

Observations générales : Pas de changement sensible.

Les affaires d'Angora

Un événement diplomatique

Ahmed Khan, représentant du gouvernement afghan à Angora, a offert en l'honneur de la délégation de Boukhara un dîner au

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
14 février 1922
courus par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
Galata, Mehmed Ali pacha han 57,
Telephone 2109

COEURS DES MONNAIES

| | |
|--------------------|--------|
| Or | 648 — |
| Sainte Ottomane | 200 — |
| Livres Sterling | 646 — |
| Francs Français | 258 50 |
| Lires Italiennes | 144 — |
| Drachmes | 126 — |
| Dollars | 149 — |
| Lei Roumains | 24 — |
| Marks | 15 25 |
| Couronnes Autrich. | 31 10 |
| Levas | 20 50 |
| COEURS DES CHANGES | |
| New-York | 67 25 |
| Londres | 647 — |
| Paris | 7 82 |
| Genève | 3 45 |
| Tome | 13 95 |
| Athènes | |
| Berlin | 134 — |
| Vienne | |
| Sofia | 98 50 |
| Bucarest | 23 — |
| Amsterdam | 1 76 |
| Prague | 35 50 |

La Bourse de Paris

Paris, 14. T. H. R. — Le redressement des cours qui se manifesta lundi vers la clôture sur quelques valeurs prises en main par la spéculation ne se poursuit pas mardi. En général, les cours marquent de soutien, néanmoins le 3 ogo français, les fonds russes, les valeurs ottomanes conservent une grande fermeté. En coulisse on débute bien, avec un peu plus d'activité mais la lourdeur du parquet provoque un ralentissement des transactions dans presque tous les groupes.

L'arrivée à Londres de la délégation britannique de la Conférence de Washington

Londres, 14. T. H. R. — L'appréciation nationale du travail fait par la délégation anglaise à Washington a été témoignée par la réception enthousiaste accordée à M. Bafour et aux autres membres de la délégation britannique à leur arrivée à Londres. Presque tous les ministres se sont réunis à la gare, avec Lloyd George en tête. Le roi était représenté.

Lorsque le train entra en gare, il fut salué par des « hoorah ! » dont Lloyd George donna le signal le premier. Une foule énorme stationnait aux alentours de la gare, acclamant la délégation au moment où elle quittait la station.

Lord Lee, délégué naval britannique, dans une entrevue à son arrivée à Southampton, a déclaré que tout le monde était satisfait du traité naval signé à Washington. Le fait, du reste, que ce traité rend justice à toutes les puissances intéressées est témoigné par le fait que l'accord était unanime et n'a pas été imposé par une majorité sur une minorité.

Du point de vue anglais surtout, le résultat doit être envisagé avec une satisfaction particulière, parce que l'Angleterre avait fait de grands sacrifices ; les autres pays avaient fait des sacrifices équivalents. La Conférence aurait comme résultat la cessation complète de toute concurrence navale entre les cinq grandes puissances intéressées.

En quelques lignes

Les Russes ont décidé de fonder en Anatolie des Sociétés coopératives

Tokio, 14. T. H. R. — La ville de Tokio fit un accueil particulièrement enthousiaste au marché Joffre qui alla déposer une couronne sur la tombe de l'empereur.

L'Université de Tokio organisa, avec le concours de tous les professeurs et étudiants, une réception au maréchal.

Paris, 14. T. H. R. — A la suite du tremblement de terre ressenti à la Guadeloupe, il résulte des constatations faites par le service d'observation des voies canales que toute crainte d'éruption est jusqu'à présent écartée.

Paris, 15. T. H. R. — M. Edouard Lebel, ex-délégué de l'Agence Havas, est décédé.

Paris, 15. T. H. R. — M. Millerand a reçu hier M. Benès.

La Haye, 14. T. H. R. — L'ambassadeur du Brésil part pour La Haye pour assister à l'inauguration de la cour internationale de justice.

Paris, 14. T. H. R. — Le président de la Chambre donna un bref en l'honneur de l'ambassadeur des Etats-Unis. Les généraux, plusieurs ministres et de hautes personnalités y assistèrent.

M. Deschênes, délégué des porteurs français à la Dette publique ottomane, est rentré mardi soir par le Simplon Express.

Ritdi Arslan Bey, député d'Artash, ayant terminé sa mission à Ismid, est rentré à Angora.

DERNIÈRE HEURE

La Russie et les kényalistes

Le gouvernement d'Angora a décidé de prendre à nouveau des mesures extraordinaires dans certaines régions du littoral de la mer Noire.

Les relations commerciales ont repris entre les ports de l'Anatolie et la Russie en vertu du dernier accord turco-russe. Le gouvernement kényaliste a passé des commandes pour les produits qui sont nécessaires à l'Anatolie. Des navires russes débarquent à Samsoun et à Trébizonde de grandes quantités de marchandises.

Araloff, le représentant soviétique russe à Angora, a eu tout récemment une entrevue de deux heures avec Djelal bey, commissaire intérimaire des affaires étrangères,

Djelal bey a communiqué à Araloff les informations reçues des représentants kényalistes en Europe et le point de vue du gouvernement d'Angora

France et Hongrie

Les relations diplomatiques entre la France et la Hongrie ont été officiellement rétablies. M. Millerand a reçu le ministre de Hongrie qui lui a présenté ses lettres de créance.

(T.S.F.)

Aux Etats-Unis

Une décision quant à la grève générale des mineurs aux Etats-Unis sera prise cette semaine. 5.000.000 de mineurs ont réclamé une majoration de 20 ogo de leur salaire et menacé de déclarer la grève en cas où leur demande ne serait pas acceptée. Les mineurs

Le ministère des affaires étrangères a été informé qu'en vue de la reprise de certains de ces comitadjis sont abondamment approvisionnés d'armes, de vivres et d'effets d'habillement. La force appelée sous les armes est jugée plus que suffisante pour repousser toute tentative turco-balgare.

Grèce et Bulgarie

On assure que le gouvernement grec a été autorisé à utiliser les deux torpilleurs autrichiens Pergamos et Brousse ainsi que le contre-torpilleur Hulan dans des concentrations assez importantes de comitadjis turco-balgares sont signalées près de la frontière et que ces comitadjis sont abondamment approvisionnés d'armes, de vivres et d'effets d'habillement.

La force appelée sous les armes est jugée plus que suffisante pour repousser toute tentative turco-balgare.

Les torpilleurs autrichiens

On assure que le gouvernement grec

a été autorisé à utiliser les deux torpilleurs autrichiens Pergamos et Brousse ainsi que le contre-torpilleur Hulan dans des concentrations assez importantes de comitadjis turco-balgares sont signalées près de la frontière et que ces comitadjis sont abondamment approvisionnés d'armes, de vivres et d'effets d'habillement.

La force appelée sous les armes est jugée plus que suffisante pour repousser toute tentative turco-balgare.

La sécession est levée dans le calme. On arrive même à nommer une commission qui est chargée d'étudier la question de concert avec la commission permanente du barreau.

La sécession est levée dans le calme. On arrive même à nommer une commission qui est chargée d'étudier la question de concert avec la commission permanente du barreau.

La grippe à Constantinople

Nous avons parlé hier de l'épidémie de grippe qui sévit actuellement ennotre ville. Un fonctionnaire supérieur de l'office de santé a déclaré à l'Irlir que cette année l'épidémie a pris naissance dans le sud de l'Allemagne où elle a fait de nombreuses victimes. Il est à remarquer toutefois que la maladie perd de son aiguë en se déplaçant vers nos régions.

Si bien qu'à Constantinople malgré le nombre croissant des cas de grippe on n'a

heureusement à enregistrer qu'un chiffre relativement faible de complications telles que bronchite, pneumonie, pleurésie, on autres maladies graves pouvant entraîner le décès.

Le même fonctionnaire a déclaré que certaines écoles ont vu la presque totalité de leurs élèves atteints par la grippe et que la proportion des malades parmi la population de la capitale est de 70 à 75 ogo. Le ministre de l'instruction publique aurait déjà donné des ordres pour la fermeture des écoles.

Le véritable programme de cette commission est basé sur 4 thèmes populaires que Tchirikovski a mis ici en opposition à la Maïseillaise.

L'apotheose de cette ouverture est une des conceptions les plus grandioses de l'art symphonique, où un orchestre militaire, des corps de canon et des sons de cloches, unis à l'exécution musicale des meilleurs artistes de la ville contribueront à faire de ce concert une œuvre artistique telle que rien n'en avait pu jusqu'à présent donner une idée à Constantinople.

Le programme de ce concert comprendra aussi la 5me symphonie (du même) de Beethoven, exécutée par 80 musiciens choisis parmi les meilleurs artistes de notre ville.

Cette symphonie vraiment grandiose,

composée par Beethoven dans la période

furie de son génie est une des œuvres immortelles qui ne cessent de faire partie du trésor spirituel de l'humanité.

Le combat entre le destin implacable et la volonté humaine — telle est l'idée essentielle de ce chef-d'œuvre, qui en fait une des conceptions les plus fertiles du génie musical.

La direction de l'orchestre se trouve

aux mains du maître d'expérience, plein

de tempérament musical, qu'est le maestro N. Boica, ce qui nous donne lieu d'espérer que ce concert est destiné à obtenir un succès éclatant.

Le maestro N. Boica se fera aussi entendre comme soliste en exécutant sur le

violon le difficile morceau de Sarasate, « Abo bohème », Z gounersveren. La céleste prima-donna de l'opéra italien Mme Tabassi et le « Roi des ténors », M. Fernando de Neri ont promis de contribuer au succès de cette soirée.

Le concert est organisé par M. Georges Mandel.

La confiance

L'Ildam préche la solidarité la confiance que les habitants de ce pays doivent mutuellement afin d'assurer sa restauration.

Poussés par la justice avec l'injustice, la légitimité avec l'ilégalité, le bien avec le mal. Nous nous bouscurons et nous bouscurons les étrangers qui veulent se laisser faire.

La confiance

Jusqu'à nous n'avons pas su défendre nos droits vaillamment. Nous ne faisons même pas encore, car nous confondons la justice avec l'injustice, la légitimité avec l'ilégalité, le bien avec le mal.

Les derniers jours nous avons déclaré que les habitants de ce pays doivent mutuellement afin d'assurer sa restauration.

La situation en Crète

Les derniers journaux d'Athènes commentent diversement les nouvelles concernant les événements de Crète. Ainsi le Kathimerini, gouvernemental, estime que si les chefs politiques crétois le

voulaient, ils pourraient aider l'Etat

pour le rétablissement de l'ordre.

Il pourra faire plus que l'Etat

que si certains moyens dont lui-même

dispose. Mais ils ne le veulent pas.

L'Ergo, délégué des porteurs

français à la Dette publique ottomane, est rentré mardi soir par le Simplon Express.

— Ritdi Arslan Bey, député d'Artash, ayant terminé sa mission à Ismid, est rentré à Angora.

— Les Russes ont décidé de fonder

en Anatolie des Sociétés coopératives

— Les relations diplomatiques entre la France et la Hongrie ont été officiellement rétablies.

— Le ministère des affaires étrangères a été informé qu'en vue de la reprise de certains de ces comitadjis sont abondamment approvisionnés d'armes, de vivres et d'effets d'habillement.

— La force appelée sous les armes est jugée plus que suffisante pour repousser toute tentative turco-balgare.

— La sécession est levée dans le calme.



L'Odal, d'un goût délicieux, sans rival dans son efficacité antiseptique, très profitable et économique, est merveilleusement complété par la pâte dentifrice Odal qui est extraordinairement propre au nettoyage mécanique des dents. Outre sa composition à grains excessivement fins, son goût et son odeur particuliers et agréables sont à faire spécialement remarquer.

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicaliotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 36.
Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

En ce temps de crise nul n'ignore l'importance du CREDIT

Allez chez le marchand-tailleur de Paris pour hommes et dames

AU RAFFINÉ
où vous pourrez avec des payements échelonnés vous faire faire des costumes sur mesure Ltqs. 15 et Pardessus sur mesure Ltqs. 15
Deurt-Vol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra



J. Roussel Paris Rue Cadet

PÉRA, Place du Tunnel

Prix à partir de Ltqs. 6.

JEAN SOFIANOS

Marchand tajisseur

PÉRA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.

Coupe anglaise et américaine gantant le corps. Travail soigné.

Prix raisonnable et réduit.

Gérant Djemil Slouifi, avocat

FEUILLET DU «BOSPHORE» N. (15)

L'Androgyne

Roman Inédit

par

ANDRÉ COUVREUR

(Suite)

IV

Elle rougit :

— Oh ! oui, votre frère, voyez-vous je le trouvais tellement différent des autres, tellement supérieur !... Il rayonnait, par l'esprit, par la délicatesse du cœur, par le talent. Il était une force et un charme. J'avais compris qu'une femme l'aimait au point de tout abandonner pour devenir sa compagne, son associée, son esclave s'il le fallait... Et c'est ce

qui vous rend si précieuse à mon cœur, Georgette : c'est que vous lui ressemblez en tous points.. Contez-moi votre jeunesse commune...

Je fus obligé d'inventer des choses, et je dois dire qu'elles n'étaient point à mon désavantage. Je décrivis le milieu familial, le grand parc aux arbres éployés, les lectures, têtes blondes penchées sur le même livre, et la prière, mains jointes, au pied du dodo, ayant le sommeil berçé par les anges. Rolande palpait, comme les enfants au récit d'une histoire merveilleuse :

— Encore !, encore !... Et j'inventais, j'inventais trouvant des souvenirs puérils si loin de ma réalité ! car, enfant unique, négligé par une mère malade et un père tout à des affaires difficiles, c'était en moi, en la nature, que j'avais puisé les éléments de mes émotions, de ma sensibilité, les premiers éveils à ce goût de peindre qui avait décidé de ma carrière.

Rolande s'y passionnait. Jamais dans nos causeries d'après l'étreinte, je n'avais entrepris de ramener mon enfance, et jamais elle ne s'en était inquiétée. Tout

était laissé à l'envirrement des heures trop courtes... Maintenant, la souri purifiait le frère; et en la constatant si attentive à ces histoires puériles, si captivée par ce roman de bibliothèque rose, j'avais peine à me rappeler la maîtresse vibrante qu'elle avait été.

Notre intimité s'était d'ailleurs contentée jusqu'à présent, depuis que j'étais femme, de purs échanges sentimentaux. De sa part, l'esclavage absolu de son rêve menacé; de ma part, aucun réveil des sens, qui m'eût poussé à un délire impossible. On eût dit que Tornada, en me douant de la virginité charnelle, m'avait en même temps refait un cœur virginal. Était-ce l'effet d'une cicatrisation, d'une adaptation intérieure qui, réalisant sur mon système nerveux, m'en tretenaient dans ce calme ? Attendais-je une nouvelle puberté ? n'importe : je passais, insensible aux suggestions originelles que ne cesse d'étaler la vie. Amants tendrement enlacés dans la rue, affiches jetant aux murs leurs tableaux équivoques, animaux obéissant à la force de l'instinct, regards malfaisants me convoitait, rien, non rien ne parvenait à réveiller en moi l'appétit.

pel ardent, à ranimer Eros, jadis mon dominateur. J'en étais même souvent déconcerté. Rolande et moi, de plus en plus unis, ne nous quittant pour ainsi dire pas, sauf aux moments où son mari l'exigeait au foyer, nous vaquions à nos occupations, courions les magasins, prenions le thé, traversions les expositions, en camarades élégantes et frivoles. Son mari, après m'avoir accueilli avec défiance, admettait maintenant avec une satisfaction évidente ma compagnie.

Plusieurs fois, le ménage m'avait fait partager une loge au théâtre; j'étais sur le devant, serré contre Rolande; il m'arrivait de son décolleté, de sa chair de lys épauquée, ce parfum d'élégance qui me grisait autrefois, qui exaltait mon désir jusqu'aux sommets de la passion — et je n'avais pas à lutter, pas à me réfréner. Je n'étais plus provocé. Et c'était d'une douceur infinie, cette liaison harmonieuse, tranquille, épargnée aux jalouses, aux rancunes qui gâchent l'amour.

Une seule ombre: Robert de Liépiane. Maintes fois, avec une discrète sollicitude, Rolande avait tenté de m'interroger sur ce fiancé indigne soir même, en homme que la fatalité de moi, sur la nature des sentiments ramène. Et, phénomène inconcevable,

que je portais à cet homme d'une autre essence que moi, alors que ma fortune m'assurait l'indépendance.

Mais j'avais toujours détourné son enquête, et le mystère subsistait pour elle, comme du reste pour moi. Du moins, d'un secret accord, manœuvrions-nous pour l'éviter. Sans cela,

il n'eût peut-être pas «décollé», de tous les instants où ses tractations sur les vins ne l'appelaient pas hors Paris. Il me pourvoyait en abondance de fleurs, de boudons; nous les respirions et les croquions avec Roland; il m'eût peut-être pas «décollé», de toutes les instants où ses tractations sur le devant, serré contre Rolande; il m'arrivait de son décolleté, de sa chair de lys épauquée, ce parfum d'élégance qui me grisait autrefois, qui exaltait mon désir jusqu'aux sommets de la passion — et je n'avais pas à lutter, pas à me réfréner. Je n'étais plus provocé. Et c'était d'une douceur infinie, cette liaison harmonieuse, tranquille, épargnée aux jalouses, aux rancunes qui gâchent l'amour.

Une seule ombre: Robert de Liépiane. Maintes fois, avec une discrète sollicitude, Rolande avait tenté de m'interroger sur ce fiancé indigne soir même, en homme que la fatalité de moi, sur la nature des sentiments ramène. Et, phénomène inconcevable,

ble, j'avais accueilli son retour avec reconnaissance, comme si, en le retrouvant, je fusse rentré en possession d'un peu de moi-même.

Toutes ces réflexions avaient, depuis un instant, suspendu mon bavardage. Je m'éventais mollement, les yeux portés vers mon énigme.

— A quoi pensez-vous ? fit Rolande, en touchant mon bras nu.

— A rien... ou plutôt, si : à ce que vous allez trouver que je flatte le caractère de mon frère... Que voulez-vous ? Je le vois ainsi... mais je reconnaissais fort bien aux autres le droit de n'être pas aussi bienveillants que moi. Il a certainement ses petits côtés, ses défauts... Qui n'en a ?

— Vous !, affirma-t-elle, en me donnant un baiser. Quant à votre Georges, vous ne le vantez jamais trop. Non, votre admiration pour lui n'est pas excessive. Heureuse sera la femme qu'il distinguera au cours de son voyage... et, s'il a laissé une amie à Paris, eh bien, véritablement, je la plains.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 290 Adjudication définitive du samedi, 18 février 1922, sous pli fermé.

Au dépôt de matériaux d'automobiles: 350 kilos de plaques de bronze sous forme de ruban d'une largeur de 11 centimètres.

Au dépôt de Balat: 49 planches de Galatz, 28 sapins de Galatz, 43 poutres usées en chêne, 6 diverses poutres.

Au bureau de postes de Roumeli-Hissar: 1.649 mètres de câbles en papier de 16 «nakillis», 20 mètres de câbles en papier de 28 «nakillis», 600 mètres de câbles en caoutchouc de 15 «nakillis», 2.000 mètres de câbles en gutta-percha dont 1000 mètres de 1 «nakilli».

Au dépôt des choses non confectionnées à Zeitin-Bournou: 6000 kilos de rivets de diverses dimensions, 13.000 kilos d'huile noire (donyagli).

Au dépôt central de Zeitin-Bournou: 5 000 kilos de fils d'acier de diverses épaisseurs, 9.000 kilos de poussière d'émeri, 80 tuyaux d'eau de Dereos (du No 4 aux numéros inférieurs) de 4 mètres de longueur, et de 25 centimètres de diamètre intérieur, 300 kilos de couleur carmin.

Au dépôt de menuiserie de Zeitin-Bournou: 300 kilos de gomme laque, 500 paquets de vis en bronze de diverses dimensions. (Se vendront par kilo.)

BANCO DI ROMA

Société Anonyme -- Cap. 150 millions

238 filiales en Italie et à l'étranger

Siège Social et Direction Centrale

Rome

Toutes les opérations de Banque

Change et Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han. Tél. Péra 390-391

STAMBOUL, Pinto Han. Tél. St 1501-02

PERA, G'd'Rue de Péra, No 337. Tél. P. 314

Entrepôts, de transit. Scutari, Sirkedji

Büyük Derbend

Sabandja

ARIFIE

ADA-BAZAR

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central: GENÈVE

SUCCURSALES: Milan, Naples, Trieste, Flume, Prague, Vienne

Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samson.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone: Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des:

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Steariniera Lanza GENÈVE. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Fradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucre, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabriche Galetine de TURIN. Les fameux chocolats «Stelone» biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Offres et Demandes

Jaune homme joailler 12 ans d'expérience, cheveux emploie chez Josierie. Précision à convenir. Spécialiste pour réparations de tout genre de bijouterie, incrustation des diamants etc. et. S'adresser à l'administration du Bosphore, aux initials A. V.

319

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Orteku, Tachmerdiven à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi-mas-sourah d'eau douce, bassin, sapins, roses et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Euyuk Tunnel Han, No 18-19, Téléph. Péra No 721.

A louer appartement bien meublé, près du jardin de Taxim, 4 chambres, 1 salle à mang. r. salle de bain, cuisine, chambre de débarres, Piano. Electricité et gaz. S'adresser au Journal sous la tôle P.M. 255

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

| STATIONS | TRAINS | | | | | | | | | | | |
|--------------|--------|------|--------|-------|-------|-------|---------|-------|-------|-------|-------|----|
| | No 4 | | No 100 | | No 6 | | No 1052 | | No 8 | | No 10 | |
| | H. | M. | H. | M. | H. | M. | H. | M. | H. | M. | H. | M. |
| Pont Karakoy | dép. | 7 25 | 8 20 | 10 | 11 05 | 13 05 | 15 10 | 16 50 | 18 25 | | | |
| HAÏDAR PACHA | arr. | 7 50 | 8 50 | 10 25 | 11 2 | 11 25 | 14 10 | 16 00 | 17 0 | 18 45 | | |
| Kizil Toprak | dép. | 8 0 | 9 | 10 3 | 11 40 | 11 40 | 14 10 | 14 11 | 16 05 | 17 20 | 18 50 | |
| Bifurcation | > | 8 14 | > | 10 40 | > | 11 49 | 14 24 | 16 24 | 17 29 | 18 59 | | |
| Gheuz Tepé | | | | | | | | | | | | |